

Sabbat après-midi 31 janvier 2015

**Ce que vous avez n'est pas ce que vous voyez**

Ce n'est pas Dieu qui aveugle les hommes et enduret leurs cœurs. Il leur envoie sa lumière pour corriger leurs erreurs et les conduire dans de sûrs sentiers ; c'est quand on rejette cette lumière que les yeux sont aveuglés et les cœurs enduret. Parfois cela arrive d'une manière graduelle et presque imperceptible. Une âme est éclairée par la Parole de Dieu, par le moyen de ses serviteurs ou directement par l'action de son Esprit quand un rayon de lumière est dédaigné, la perception spirituelle se trouve affaiblie, si bien qu'une nouvelle manifestation de la lumière est moins discernée. Alors les ténèbres s'épaississent jusqu'à ce que l'âme soit plongée dans une nuit totale.

*The Desire of Ages*, p. 322; *Jésus-Christ*, pp. 312, 313.

Les temps que nous vivons sont périlleux pour l'Église de Dieu, et le plus grand danger actuel est celui de se duper soi-même. Certains individus, professant croire à la vérité, sont en réalité des aveugles concernant ce sur quoi ils se trompent et quels en sont les enjeux. Ils vivent selon les normes de la piété prônées par leurs amis et par eux-mêmes. Ils ont été accueillis par leurs frères et en sont satisfaits, alors qu'ils passent complètement à côté des principes de l'Évangile présentés par notre divin Seigneur. S'ils entretiennent l'iniquité dans leurs cœurs, le Seigneur ne pourra pas les écouter. Beaucoup d'entre eux d'ailleurs non seulement chérissent cette attitude dans leurs cœurs, mais ils l'exposent ouvertement dans leurs vies.

*Testimonies*, vol. 1, p.214.

C'est une bien triste chose que d'être privé des grâces de l'Esprit de Dieu, mais c'est plus terrible encore d'être dépourvu de spiritualité, séparé du Christ et d'essayer de se justifier en disant à ceux qui s'alarment à notre sujet que nous n'avons nul besoin de leurs craintes et de leur pitié. Il est effrayant de constater à quel point on peut se faire illusion sur son propre compte!

Quel aveuglement! Prendre la lumière pour les ténèbres et les ténèbres pour la lumière ! Le témoin fidèle nous conseille de lui acheter de l'or éprouvé par le feu, des vêtements blancs et un collyre pour nos yeux.

L'or ici recommandé comme ayant été éprouvé par le feu, c'est la foi et l'amour. Il enrichit le cœur, car il a été dans la fournaise jusqu'à ce qu'il soit pur, et plus il a été raffiné plus il brille. Le vêtement blanc, c'est la pureté du caractère, la justice du Christ, impartie au pécheur. C'est un vêtement de

texture céleste, qui ne peut être acheté du Christ que par une vie d'obéissance volontaire. Le collyre, c'est la sagesse et la grâce qui nous permettent de discerner entre le mal et le bien et de détecter le péché sous toutes ses formes. Dieu a donné à son Eglise des yeux qu'il veut oindre de sagesse afin qu'elle puisse voir; mais nombreux sont ceux qui, s'ils le pouvaient, les arracheraient. Ainsi, leurs actes ne viendraient pas à la lumière et ne pourraient être condamnés.

Le collyre divin communique la clarté à l'intelligence. Le Christ est le dépositaire de toutes les grâces. Il nous dit: « Achetez de moi »

*Testimonies*, vol. 4, p. 88 ; *Témoignages*, vol. 1, pp. 548, 549.

Dimanche 1<sup>er</sup> février 2015

**L'audace de l'imbécile**

Beaucoup de ceux qui professent croire en Jésus-Christ ne portent pas son joug. Ils pensent pourtant le faire, mais s'ils n'étaient pas trompés par Satan, leurs pensées correspondraient à leur foi et aux grandes vérités auxquelles ils disent être attachés. Ils se rendraient compte que les paroles de Christ devraient avoir du sens pour eux. « Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renie lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive » (Matthieu 16 : 24). Si vous suivez Jésus, vous êtes son disciple ; mais si vous ne suivez que vos propres impulsions et ce que vous dicte votre cœur insoumis, vous êtes manifestement en train de lui dire : je ne veux pas suivre ta voie, Seigneur, mais la mienne.

*Fundamentals of Christian Education*, p. 463.

L'histoire des Israélites nous enseigne que le plus grand danger que courent les hommes, c'est de se tromper eux-mêmes. Bien des gens ne comprennent pas qu'ils sont pécheurs par nature et ont besoin de recevoir la grâce du pardon. Ils marchent dans les ténèbres, sujets aux tentations et exposés à la plus grande des désillusions. Ils sont loin de Dieu, mais très satisfaits d'eux-mêmes alors que leur conduite est odieuse aux yeux du Seigneur. De telles personnes s'opposent toujours aux directives de l'Esprit de Dieu, et en particulier aux reproches. Elles ne désirent pas qu'on les trouble. Parfois elles sont saisies par des peurs égoïstes ou prennent de bonnes résolutions; l'angoisse s'empare d'elles, elles en arrivent à certaines convictions; mais leur expérience religieuse n'est jamais très profonde, car elles n'ont pas bâti leur maison sur le Rocher des siècles. Pour de telles personnes, la lumière n'apparaîtra jamais comme une nécessité. Elles ne voient

pas toute l'horreur du péché parce qu'elles ne marchent pas dans la lumière comme le Christ lui-même est dans la lumière.

*Testimonies*, vol. 3, p. 361 ; *Témoignages*, vol. 1, pp. 395, 396.

Le danger se cache dans la prospérité. A travers tous les siècles, la richesse et la gloire ont toujours fait courir un grand péril à l'humilité et à la foi. Il n'est pas difficile de porter une coupe vide, c'est la coupe pleine jusqu'au bord qu'on a de la peine à tenir en équilibre. L'affliction et l'adversité peuvent faire naître la douleur, mais c'est la prospérité qui menace le plus la vie spirituelle. Si le chrétien n'est pas constamment soumis à la volonté divine, s'il n'est pas sanctifié par la vérité, la prospérité le poussera irrésistiblement à la présomption.

Dans la vallée de l'humiliation, où l'homme dépend de Dieu pour être guidé à chaque pas, règne une sécurité relative. Mais ceux qui occupent de hautes situations, qui semblent leur conférer une grande sagesse, courent le plus grand danger. S'ils ne se placent pas sous la dépendance de Dieu, ils tomberont fatalement.

Partout où règnent l'orgueil et l'ambition, la vie est faussée, car ces péchés ferment le cœur aux bénédictions infinies du ciel. Celui qui fait de la glorification du moi son but principal, sera privé de la grâce divine, par laquelle s'acquièrent les plus nobles richesses et les joies les plus profondes.

*Prophets and Kings*, pp. 59, 60 ; *Prophètes et rois*, p. 42.

Nul ne peut être sauvé par procuration, mais tout homme et toute femme doit travailler à son propre salut avec crainte et tremblement. Satan a plus de pouvoir sur certains de ceux qui professent la vérité qu'ils ne semblent le réaliser. Le moi règne à la place du Christ. La volonté propre, l'intérêt porté à soi-même, l'envie et l'orgueil font obstacle à la présence de Dieu.

*Testimonies*, vol. 4, p. 609.

Lundi 2 février 2015

### **La crainte du sage**

Ceux qui veulent posséder la sagesse venant de Dieu sont condamnés, par là même, à devenir des insensés selon l'opinion corrompue du monde d'aujourd'hui, afin de devenir sages. [Allusion à 1 Corinthiens 3 : 18.] Il faut qu'ils ferment les yeux pour ne pas voir le mal, ni s'en imprégner. Ils devraient se boucher les oreilles pour éviter d'entendre ce qui est mal et se soustraire à tout ce qui pourrait souiller leurs pensées et leurs actes ; ils devraient surveiller

aussi leur langue, afin de ne pas proférer des paroles perverses et de préserver leur bouche du mensonge.

*The Adventist Home*, p. 404; *Le foyer chrétien*, pp. 389, 390.

Malgré sa haute et solide culture, malgré sa vaste érudition, Hénoc, grâce à sa communion avec le ciel dont il recevait des révélations particulières, était le plus humble des hommes. Plus était constant chez lui le sentiment de la grandeur et de la perfection divines, plus il avait conscience de sa faiblesse et de ses imperfections.

Craignant que la chaleur de sa piété ne souffrît au spectacle angoissant de l'impiété publique, il recherchait la solitude et s'adonnait longuement à la méditation et à la prière pour connaître toujours plus parfaitement la volonté de Dieu. Pour lui, la prière était la respiration de l'âme lui permettant de vivre dans l'atmosphère même du ciel.

*Patriarchs and Prophets*, p. 85; *Patriarches et prophètes*, p. 62.

Si le Christ est en nous, comportons-nous comme des chrétiens aussi bien dans notre foyer qu'au dehors. Celui qui se déclare chrétien n'aura pour sa famille et pour ses amis que des paroles aimables. Il sera bon, courtois, affectueux, attirant et il se préparera à vivre dans la demeure du Père avec la famille céleste. Si ce chrétien est un membre de la famille royale, il doit représenter le royaume où il va être admis. Il parlera donc à ses enfants avec douceur car il se rendra compte qu'eux aussi sont héritiers de Dieu et destinés à vivre dans les cours célestes. Que l'esprit de rudesse ne règne pas parmi les enfants de Dieu.

Certains frères se vantent d'avoir leur franc-parler, d'être catégoriques et nets; ils appellent cela de la franchise, mais ce terme est impropre, il s'agit là d'un profond égoïsme.

Le Christ est toujours calme et digne et ceux qui travaillent avec lui se serviront de l'huile de la grâce. Leurs paroles et leurs actions seront apaisantes.

Efforçons-nous de faire preuve de miséricorde et de douceur, de tendresse, de pardon, de compassion. Tandis que nous renonçons à toute vanité, à toute parole légère, à toute bouffonnerie, à toute plaisanterie, nous ne devons pas devenir froids, antipathiques et insociables. L'Esprit du Seigneur doit reposer sur nous jusqu'au jour où nous serons comme des fleurs parfumées dans le jardin de Dieu. Nous devons nous entretenir sans cesse de la lumière de Jésus, du soleil de justice jusqu'à ce que, changés de gloire en gloire, de caractère en caractère, nous devenions de plus en plus forts et que nous reflétions de plus en plus l'image parfaite du Christ.

Le Christ est toujours prêt à communiquer ses richesses. Nous devrions assembler les joyaux qui nous viennent de lui, de façon à les communiquer à d'autres quand nous parlons.

*My Life Today*, p. 196; *Avec Dieu chaque jour*, p. 200.

Mardi 3 février 2015

### **Les yeux du Seigneur**

Satan voulait faire croire que la connaissance du bien et du mal serait une bénédiction, et qu'en empêchant Adam et Eve de prendre du fruit de l'arbre, Dieu les privait d'un grand bien. Il insista sur le fait que ce fruit leur avait été interdit parce qu'il possédait la faculté merveilleuse de donner sagesse et pouvoir, et que Dieu voulait ainsi les empêcher d'atteindre un état supérieur et un plus grand bonheur. Il déclara qu'il avait lui-même mangé du fruit défendu, et avait de ce fait acquis le pouvoir de parler; s'ils en mangeaient eux aussi, leur existence serait d'un tout autre niveau, et leurs connaissances plus vastes.

Lorsque Satan proclamait avoir retiré le plus grand bien du fruit défendu, il se gardait bien de laisser voir qu'il avait été banni du ciel pour cause de désobéissance. Son mensonge était si bien dissimulé sous un vernis de vérité qu'Eve, la tête tournée par des flatteries et des tromperies, ne le perçut pas. Elle convoitait ce que le Seigneur lui avait interdit; elle se défiait de la sagesse de Dieu. Elle rejetait la foi en lui, clé de toute connaissance.

*Education*, p. 24; *Éducation*, p. 28.

J'ai vu que même l'esprit du parjure, qui change le vrai en faux, le bien en mal et l'innocence en crime, est maintenant à l'œuvre. Satan se réjouit de la condition de ceux qui prétendent être le peuple de Dieu. Alors que beaucoup négligent leurs propres âmes, ils attendent impatiemment une occasion de critiquer et de condamner les autres. Tous les hommes ont des défauts de caractère, et il n'est pas difficile de trouver en eux quelque chose que la jalousie puisse interpréter à leur désavantage. « Maintenant » disent ceux qui se sont érigés en juges à leur égard, « nous avons des *faits*. Nous allons lancer sur ces hommes une accusation dont ils ne pourront se justifier. » Ils attendent une occasion favorable, puis étalent leur fatras de commérages.

*Testimonies*, vol. 5, p. 94 ; *Témoignages*, vol. II, pp. 21, 22.

Nous vivons en des temps périlleux. Les Adventistes du septième jour font profession d'être le peuple qui garde les commandements de Dieu ; mais ils sont en train de perdre l'esprit de dévotion, qui apprend aux hommes

comment s'approcher de Dieu, leur Créateur - avec le sens du sacré, plaçant leur confiance non en eux-mêmes, mais en un Médiateur. Ainsi un homme reste ferme en toutes circonstances. Les genoux fléchis, l'homme, objet constant de la grâce divine, apportera sa requête aux pieds du Dieu de miséricorde. Il cultivera dans son cœur un sentiment de gratitude pour ces faveurs imméritées et l'exprimera par des paroles d'actions de grâces et de louange. Des anges ont protégé son sentier durant sa vie entière, et il a été délivré de bien des pièges qu'il n'a pas aperçus. Aussi doit-il dans chaque prière reconnaître la garde vigilante de Celui qui ne dort ni ne sommeille.

*Selected Messages*, bk. 2, p.314.

Mercredi 4 février 2015

### **La joie du Seigneur**

Une loi naturelle veut que les sentiments et les pensées se renforcent en les exprimant. Mais si les mots suivent les pensées, il est vrai aussi qu'ils les font naître. Si nous extériorisons mieux notre foi, si nous nous réjouissons davantage des bénédictions dont nous sommes les objets – la miséricorde et l'amour de Dieu – cette foi serait plus grande et notre joie plus intense. Aucune langue ne saurait exprimer, aucun esprit concevoir les bienfaits qui découlent de l'appréciation de la bonté et de l'amour de Dieu. Même ici-bas, notre joie peut ressembler à une source intarissable parce qu'elle est alimentée par les eaux vives qui s'échappent du trône de Dieu.

Enseignons donc à nos cœurs et à nos lèvres à louer le Seigneur pour son amour incomparable. Enseignons à nos âmes à avoir l'espérance et à vivre à la lumière de la croix du Calvaire. N'oublions jamais que nous sommes les enfants du Roi des cieux, des fils et des filles de l'Eternel des armées. C'est notre privilège de rester calmes en Dieu.

« Que la paix de Christ... règne dans vos cœurs. Et soyez reconnaissants. » (Colossiens 3 : 15) Oubliant nos difficultés et nos soucis, louons le Seigneur de la grâce qu'il nous accorde de vivre pour la gloire de son nom. Que ses bienfaits de chaque jour éveillent dans nos cœurs des sentiments de louange pour la tendre sollicitude dont il nous entoure. A votre réveil, remerciez-le de vous avoir gardés pendant la nuit et pour la paix qui règne dans votre cœur. Le matin, midi et le soir, que votre gratitude, tel un encens, s'élève vers le ciel.

Si l'on s'informe de votre santé, ne répondez pas de manière à vous attirer la sympathie. Ne parlez pas de votre manque de foi, de vos soucis, de vos peines. Le tentateur se réjouit lorsqu'il entend de telles plaintes, car c'est le glorifier que de s'entretenir de sujets attristants. Nous ne devons pas nous appesantir sur la grande puissance qu'à Satan de nous vaincre. En le faisant,

nous nous livrons nous-mêmes entre ses mains. Parlons plutôt du pouvoir merveilleux que déploie notre Dieu pour nous unir à lui. Entretienons-nous de l'incomparable puissance du Christ et de sa gloire. Le ciel tout entier s'intéresse à notre salut. Les anges de Dieu, par milliers de milliers et myriades de myriades, sont au service de ceux qui doivent hériter la vie éternelle. Ils nous préservent du mal et repoussent les puissances des ténèbres qui s'acharnent à nous perdre. N'avons-nous pas lieu d'être reconnaissants à chaque instant, alors même que des difficultés apparentes se dressent sur notre sentier ?

*The Ministry of Healing*, pp. 251-253 ; *Le ministère de la guérison*, pp. 216-218.

Jeudi 5 février 2015

### **La souveraineté de Dieu**

Beaucoup de personnes se demandent comment faire pour s'abandonner à Dieu. Vous désirez vous donner à lui, mais vous êtes faibles moralement, esclave du doute et sous l'emprise des habitudes de votre vie de péché. Vos promesses et vos résolutions sont comme des toiles d'araignées. Vous ne pouvez dominer vos pensées, vos impulsions, vos affections. Le souvenir de vos promesses non tenues et des engagements auxquels vous avez failli affaiblit votre confiance en votre propre sincérité, et crée en vous le sentiment que Dieu ne peut vous accepter. Mais vous n'avez pas lieu de désespérer. Ce dont vous avez besoin, c'est de connaître la véritable puissance de la volonté. Le moteur de la personnalité humaine, c'est la faculté de décider, de choisir. Tout dépend de la volonté. Dieu nous a accordé le pouvoir de choisir: à nous de l'exercer. Vous ne pouvez changer votre cœur; vous ne pouvez, de vous-même, donner à Dieu vos affections; mais vous pouvez décider de le servir. Vous pouvez lui donner votre volonté, et alors il produira en vous le vouloir et le faire selon son bon plaisir. Ainsi tout votre être sera placé sous l'action puissante de l'Esprit du Christ; vos affections seront concentrées sur lui, vos pensées seront en harmonie avec les siennes.

*Steps to Christ*, p. 47; *Le meilleur chemin*, p. 45.

Jésus ne consent à porter nos fardeaux que si nous avons confiance en Lui. Il dit : « Venez à moi, vous qui êtes fatigués et chargés ; donnez-moi ce qui vous pèse ; faites-moi confiance, je ferai ce qu'il est impossible à un être humain de faire. » L'inquiétude est aveugle et ne peut discerner le futur. Mais Jésus voit la fin dès le commencement, et pour chaque difficulté il sait comment apporter du soulagement. En demeurant en Christ, nous sommes fortifiés par lui et pouvons faire toutes choses.

*Testimonies*, vol. 7, p. 297.

Dieu est prêt à faire de grandes choses pour ses enfants. Il viendra infailliblement au secours de ceux qui s'abandonnent entièrement à lui et lui obéissent. La raison pour laquelle son peuple est si faible, c'est qu'il se confie trop en lui-même et ne donne pas au Seigneur l'occasion de manifester sa puissance. *Patriarchs and Prophets*, p. 493; *Patriarches et prophètes*, p. 474.

Parfois les ténèbres et le découragement nous surprendront, menaçant de nous submerger; n'abandonnons pas notre assurance. Maintenons nos regards fixés sur Jésus, quels que soient nos sentiments. Efforçons-nous d'accomplir fidèlement tous les devoirs que nous connaissons ; ensuite reposons-nous avec calme sur les promesses de Dieu.

Il peut arriver qu'un sentiment profond de notre indignité jette la terreur dans notre âme ; cela ne prouve pas, cependant, que nos relations avec Dieu soient changées. N'essayons pas de reproduire certaines émotions. Même si nous ne ressentons pas aujourd'hui la paix et la joie que nous éprouvions hier, saisissons avec foi la main du Christ, donnons-lui notre confiance dans l'obscurité comme dans la lumière.

Satan peut nous souffler à l'oreille : "Tu es un trop grand pécheur pour que le Christ puisse te sauver." Tout en reconnaissant votre état de péché et votre indignité, répondez avec assurance au tentateur : "Par la vertu de l'expiation, je revendique le Christ comme mon Sauveur. Je me fie, non à mes mérites, mais au précieux sang de Jésus qui me purifie. En ce moment, je remets mon âme impuissante entre les mains du Christ." La vie chrétienne doit être une vie de foi constante et vivante. Une confiance inaltérable, s'appuyant avec fermeté sur le Christ, apportera à l'âme la paix et l'assurance.

*Messages to Young People*, p. 111 ; *Messages à la jeunesse*, pp. 109, 110.

Quand vous renoncerez à votre propre volonté, à votre propre sagesse, quand vous vous serez placés à l'école du Christ, vous serez admis dans le royaume de Dieu. Il exige une reddition complète, sans réserve. Laissez-le ordonner, forger, façonner votre vie. Prenez son joug sur votre cou. Consentez à être conduits, instruits par lui. Apprenez que vous n'entrerez jamais dans le royaume des cieux si vous ne devenez semblables à de petits enfants.

Demeurer en Christ, c'est ne choisir que les dispositions du Christ de manière à ce que ses intérêts deviennent les vôtres. C'est à ces conditions que l'on devient son disciple et vous ne trouverez jamais de repos tant que vous ne les remplirez pas. Reposez-vous en Christ ; il n'y a pas de repos en dehors de lui.

*Selected Messages*, bk. 1, p. ; *Messages choisis* vol. 1, pp. 129, 130.

Vendredi 6 février 2015

**Pour aller plus loin :**

*Avec Dieu chaque jour*, p. 97.

*Le ministère de la guérison*, p. 216.